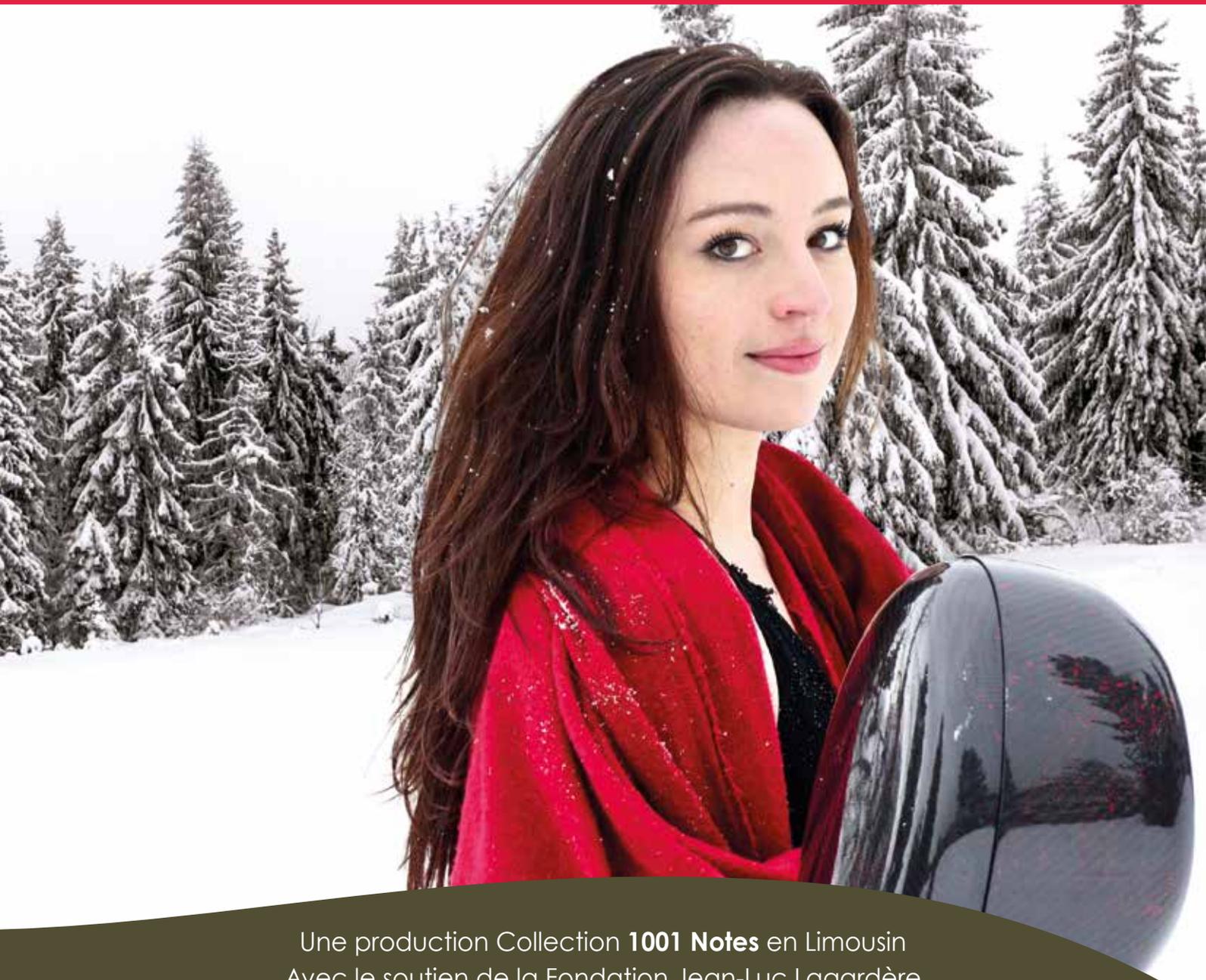


Collection
1001 Notes!
en Limousin

Dossier de Présentation

BORÉALES

Hermine Horiot
Violoncelle



Une production Collection **1001 Notes** en Limousin
Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère

www.festival1001notes.com



Boréales est le second album de la violoncelliste Hermine Horiot, à paraître à l'automne 2018 pour le label **1001 Notes**. Une vaste traversée pour violoncelle seul, au cœur de six pays nordiques et baltes, parcourant plus d'un siècle de musique. De Sibelius à Arvo Pärt, en passant par la création contemporaine et la redécouverte d'œuvres injustement méconnues hors de leurs frontières, *Boréales* part à la rencontre de génies venus du froid, au langage onirique, complexe et lumineux. À la manière des aurores du même nom, les lumières changeantes de ces musiques s'élèvent du silence pour venir s'épanouir à l'oreille de l'auditeur. Leurs couleurs seront différentes pour chacun, c'est là toute la force de la musique.

La fusion du violoncelle et de l'électronique vient accentuer cette dimension, avec la pièce **Fratres** d'Arvo Pärt, dans une adaptation inédite de Julien Podolak, validée par le compositeur.

Le label 1001 Notes est relié au festival du même nom, 1001 Notes en Limousin. Depuis plusieurs années, il collabore avec Hermine Horiot et l'accompagne dans la réalisation de projets toujours plus audacieux et personnels. Après *Romance Oubliée* (2015), *Boréales* voit aujourd'hui le jour, concrétisant ce fidèle partenariat.

LA GENÈSE DE CE PROGRAMME

Note d'Hermine Horiot

Je n'ai jamais vu d'aurores boréales. Le dictionnaire les définit comme un « phénomène lumineux caractérisé par des voiles extrêmement colorés dans le ciel nocturne. »

Ainsi, le programme de ce disque m'est apparu, venu de loin et pourtant familier, comme la résurgence d'une mémoire souterraine.

Boréales est le fruit d'une fascination enfantine pour le silence de la neige qui tombe et les contrées polaires. Une arrière-grand-mère suédoise, dont je porte le prénom, m'aurait-elle aussi transmis un peu de son âme scandinave ?

Puis, aux hasards de la vie, ont surgi des événements toujours fortuits, mais qui chaque fois ont pris la dimension de véritables rencontres : musiques, voyages, collègues... Jusqu'à mon propre violoncelle, ramené de Suède un jour de novembre 2014.

Les hasards sont parfois des rendez-vous à reconnaître et ne pas manquer. Les guetteurs d'aurores boréales en savent quelque chose...

Cet album s'est tissé au fil d'une longue traversée dont je rapporte aujourd'hui quelques images sonores. Paysages intérieurs, lointaines réminiscences, ces musiques nous interrogent sans paroles et sans jugement. En les jouant en concert, j'ai remarqué qu'elles partageaient une fraternité dans leur forme cyclique : ni tout à fait la même ni tout à fait différente, une voix initiale nous revient toujours, comme polie par la marche du temps.

Boréales souhaite témoigner d'un répertoire pour violoncelle seul encore confidentiel hors de ses frontières. Chacune de ces œuvres est un hommage puissant à cet instrument, explorant à l'infini ses possibilités expressives. La plupart de ces compositeurs sont souvent qualifiés de « mystiques », en raison de leurs évocations religieuses. Mais avant tout, c'est à l'Homme qu'ils s'adressent. Au paradis et à l'enfer de notre monde. Et au silence, d'où vient et retournera chaque note de musique. ■

LE RÉPERTOIRE

Jean Sibelius (1865-1957) Finlande - *Thème & Variations* (1887)

Ingvar Lidholm (1921-2017) Suède - *Fantasia Sopra Laudi* (1977)

Pēteris Vasks (*1946) Lettonie - *Grāmata Ķellam-The Book* (1978)

Nicklas Schmidt (*1976) Danemark - *Fluctuation 13* (2017)

Commande d'Hermine Horiot.

Arne Nordheim (1931-2010) Norvège - *Clamavi* (1980)

Arvo Pärt (*1935) Estonie - *Fratres* (1977/1989)

Adaptation pour violoncelle, quintette à cordes, piano & électronique réalisée par Julien Podolak, avec l'accord d'Arvo Pärt et des éditions Universal (2017).

Avec la participation de Gaspard Dehaene - piano, Quatuor Lumos (Yaoré Talibart & Yeroen Suys - violons, Anna Sypniewski - alto, Jérémy Garbarg - violoncelle) & Gauthier Broutin - violoncelle .

 **Total timing/Minutage global du Cd : 68 minutes**

BORÉALES VERSION CONCERT

Violoncelle & électronique

*À l'issue de leur travail pour **Fratres** d'Arvo Pärt, Hermine Horiot et Julien Podolak ont imaginé une version live de Boréales dans laquelle l'électronique s'intègre entièrement au récital dans un seul et unique souffle : en se glissant entre les pièces, elle crée des liens, parfois des ruptures.*

Au fil du concert, se forme un véritable duo entre le violoncelle et l'électronique : un dialogue onirique, une architecture sonore et mouvante, différente à chaque représentation.

 **Durée du concert : 1h30 sans entracte**





BIOGRAPHIE D'HERMINE HORIOT



Née en 1986, **Hermine Horiot** débute le violoncelle avec Laurent Lagarde au Conservatoire de Dijon. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2011 dans la classe de Philippe Muller, elle a bénéficié des conseils de Steven Isserlis, François Salque, Torleif Thedéen, Leonid Gorokhov, Marc Coppey ou encore Jordi Savall.

Reconnue pour ses interprétations « d'une très grande plénitude, offrant à l'auditeur une maîtrise parfaite de son instrument, associée à une sensibilité réelle » (Michel Jakubowicz-On Mag), elle est lauréate du Festival Juventus, de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

Particulièrement animée par la musique de chambre, elle se produit sur les scènes françaises et internationales (Théâtres des Champs Élysées, des Bouffes du Nord et de l'Athénée à Paris, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Musikverein de Vienne, Villa Médicis à Rome...) aux côtés de partenaires tels que Ferenc Vizi, François Salque, Cyprien Katsaris, Laurent Korcia, Alena Baeva, Adrien Boisseau, Gaspard Dehaene...

Elle enregistre en 2015 son premier disque, *Romance Oubliée*, aux côtés du pianiste Ferenc Vizi, pour le label 1001 Notes. Ce disque bénéficie d'un beau succès permettant aux deux artistes de participer à plusieurs émissions radiophoniques, notamment avec Laure Mézan (Radio-Classique), Arièle Butaux et Gaëlle Le Gallic (France-Musique). Hermine Horiot est la violoncelliste de *Smoking Josephine*, quintette à cordes composé de Geneviève Laurenceau & Olivia Hugues (violons) Marie Chilemme (alto) et Laurene Durantel (contrebasse) : une formation bousculant les codes scéniques du concert classique selon leurs programmes, et pour laquelle sont réalisées des transcriptions sur mesure.

Elle est membre de l'ensemble Les Dissonances, fondé par David Grimal, collectif d'artistes explorant toujours plus loin le répertoire symphonique sans chef d'orchestre.

Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'amène à collaborer notamment avec les compositeurs Jean-Baptiste Robin, Thierry Escaich, et Nicklas Schmidt, compositeur danois à qui elle passe commande pour son disque *Boréales*.

Elle joue un violoncelle fait pour elle en 2014 par le luthier suédois Peter Westerlund. ■



PRÉSENTATION DES ŒUVRES DE BORÉALES

par Hermine Horiot

Le *Thème et Variations* pour violoncelle seul est une pièce de jeunesse, écrite par **Jean Sibelius** à l'âge de 22 ans, bien avant qu'il devienne le compositeur majeur que l'on connaît. Étudiant le violon et la théorie de la musique à Helsinki, il compose encore très peu. Mais ses vacances d'été en 1886-87, auprès de sa famille à Korppoo, lui permettent d'écrire intensément, notamment des pièces de musique de chambre. Il en existe plusieurs pour violoncelle et piano, d'un esprit savoureux, dédiées à son frère Christian, violoncelliste amateur. Le *Thème et Variations*, quant à lui, est la première pièce pour violoncelle seul jamais composée en Finlande, à une époque où ce genre était encore très rare. D'une structure rappelant le 24^e *Caprice* de Paganini, elle est aussi imprégnée de l'influence de J.S Bach, dont Sibelius travaillait le contrepoint et les *Sonates* pour violon à cette période. Après une introduction solennelle, se déploie le thème d'une berceuse nordique. Les variations qui lui font suite sont un florilège de virtuosité, malice et tendresse. Le souvenir subtilement mélancolique du thème initial se conclut d'une tierce picarde apaisée. Il est fort probable que cette pièce n'ait jamais été jouée en public du vivant de Sibelius, sa première performance officielle datant de 1995. Elle témoigne avec charme et élégance du talent

d'un grand artiste en devenir, inspiré par son frère violoncelliste.

L'œuvre du suédois **Ingvar Lidholm** constitue, tout comme celle de Britten, une passerelle entre la musique dite classique et celle dite d'avant-garde. Élève de Hilding Rosenberg de 1943 à 1945, ses premières œuvres sont écrites sous l'influence de Stravinsky, Bartók et Hindemith, avant de devenir progressivement atonales.

Fantasia Sopra Laudi reprend la mélodie d'une pièce de jeunesse pour chœur, *Laudi* (Louange). De ce chant profond, Lidholm va créer une atmosphère surréaliste, digne d'un film d'Ingmar Bergman, offrant au violoncelle de nombreux rôles simultanés : de l'appel lointain d'un Angélus aux accents les plus déchirants de la voix humaine.

J'ai découvert **Pēteris Vasks** en accompagnant son Concerto pour violon. Le langage de ce compositeur letton m'a transportée dans un univers crépusculaire, non dénué de violence, mais d'une force vitale irrésistible. Très concerné par la Nature et l'espoir d'un monde meilleur, Pēteris Vasks traduit en musique ce qui nous est bien souvent indicible par les mots. *Grāmata Ķellam* est l'expression d'un monde balançant entre désarroi et plénitude. La première partie *Fortissimo*, met à mal l'instrument et son interprète,



par de rudes et agressives invectives, s'achevant dans une apogée désespérée. De cette immense tension, surgit peut-être l'évocation d'une nature primitive, violée et implacablement détruite, un thème cher à Pēteris Vasks.

La deuxième partie, *Pianissimo*, émerge des cendres de ce tumulte, dans un souffle quasi-improvisé, avant de glisser dans une longue mélodie jouée sur la chanterelle, soutenue par un point d'orgue de Ré à vide. Cette polyphonie onirique vient s'enrichir de la voix de l'interprète, mêlée à celle de l'instrument dans un second thème à la couleur de chanson populaire. D'une simplicité aussi désarmante que troublante par le mélange des timbres, ces cantilènes nous content la fragilité d'un paysage, d'une lumière, d'un instant. Tel le chant du cygne, la première mélodie se déploie une dernière fois, avant de s'éteindre imperceptiblement.

J'avais à cœur d'inclure dans ce programme la création d'un jeune compositeur. J'ai rencontré **Nicklas Schmidt** lors d'un festival au Danemark, son pays natal. À cette occasion, il avait composé une pièce de musique de chambre, et animait un atelier d'improvisation pour les musiciens présents. Diplômé du Conservatoire de Saint-Petersbourg et lauréat du Prix Carl Prisen de Copenhague, son talent s'exprime aussi par l'écriture de nombreuses musiques de films, internationalement reconnues. Séduit par sa personnalité solaire et son approche inventive de la musique, j'ai souhaité lui commander une pièce pour *Boréales*.

Fluctuation 13 est une rhapsodie en trois parties contrastées, dont la structure et l'expression sont guidées par la mathématique de chiffreages (6 + 7) et les nombres symboliques (Pi) glissés dans la partition. Au gré de leurs fluctuations, la musique se déploie et évolue, revenant parfois sur elle-même sans jamais être totalement identique. Il en résulte une sensation d'infini, quasi-psychédélique, une

spirale sonore rappelant parfois le minimalisme américain. Le chiffre 13 représente la mesure irrégulière décomposée en 6 + 7, en écho au folklore des Balkans, et les nombreuses doubles cordes jouées à vides autant que possible, nous ramènent aux Suites de J.S. Bach. Le violoncelle de Nicklas Schmidt se fait aussi l'instrument d'un folklore imaginaire et lyrique, avec une superbe mélodie jouée dans l'aigu, accompagnée d'un bourdon de pizz main-gauche. Après un retour dans la spirale des chiffres, la pièce se conclut par un déferlement d'énergie, sorte de Gigue-Viking se jouant enfin du vertige des nombres.

Arne Nordheim est l'un des compositeurs norvégiens les plus connus de sa génération. Il fut notamment un pionnier de la musique électronique dans son pays. Sa recherche sur la spatialisation du son, paramètre majeur de sa musique, est associée aux thèmes récurrents de la solitude, la mort, l'amour et les paysages. Il travaille très subtilement le mélange des sons acoustiques et électroniques, et simule ces derniers par les instruments de l'orchestre. Les cloches médiévales de l'église de Kaupanger et les réminiscences de l'art d'un lointain passé résonnent dans sa musique comme autant de messages à peine voilés.

Clamavi pourrait être décrite comme un psaume sans paroles, un appel lancinant venu du tréfonds de l'âme humaine. Librement inspirée du psaume de David 141 dont voici les premiers mots : *Éternel je t'invoque, viens en hâte auprès de moi, prête l'oreille à ma voix quand je t'invoque !*, elle fait partie d'une trilogie de pièces pour violoncelle, débutée dans les années 1980 : Nordheim la relie intimement à *Tenebrae*, Concerto en un seul mouvement, et *Wirklicher Wald*, Concerto Grosso pour soprano, violoncelle, chœur mixte et orchestre. D'une grande liberté d'écriture, *Clamavi* développe à son paroxysme l'idée du violoncelle frère de la voix humaine : du cri



au chuchotement, du vaste chant à l'éclat de voix brisé, elle forme un cycle de passions. Une invocation s'éteignant dans un dernier souffle, laissant sans réponse le mystère de sa rédemption.

La musique d'**Arvo Pärt** est dépositaire d'un secret. Hors du temps et hors des modes, elle nous interroge autant qu'elle nous console. L'apparente simplicité de son écriture est un leurre merveilleux, le reflet d'une âme tournée vers l'invisible. *« Ici, je suis seul avec le silence. J'ai découvert qu'une seule note suffit quand elle est bien jouée. Cette note, ou un moment de silence, me réconforte. Je travaille avec très peu d'éléments (...). Je construis avec les matériaux les plus primitifs - avec l'accord parfait, dans une tonalité spécifique. Les trois notes de l'accord résonnent comme des cloches. Et c'est pourquoi j'appelle cela tintinnabulation. »*

Fratres fait partie des premières œuvres qu'Arvo Pärt composa dans ce nouveau style de tintinnabulation, après huit ans de quête silencieuse. C'est à l'âge de seize ans que je l'ai découverte à la radio. Cette œuvre me laissa dans un état second, qu'il est difficile de traduire par des mots, mais qui perdure encore aujourd'hui. L'idée de son adaptation pour violoncelle et bande électro-acoustique m'est apparue instantanément. Elle est le fil d'Ariane de cet album.

Je souhaitais utiliser l'électronique comme un grand orchestre souterrain, dont la vibration profonde embrasserait cette musique sans l'étouffer ni la dénaturer. Un orchestre fantasmagique, qui traduirait ma perception intime de l'œuvre, et pourrait me suivre sur les routes de ce récital solo.

Grâce au talent de Julien Podolak, et à la complicité d'un sextuor d'amis musiciens, cette architecture onirique s'est formée au fil des mois, dans le souci constant de respecter et célébrer la sève de l'œuvre. Une alchimie de sons acoustiques et électroniques constituent la bande, diffusée par des enceintes lors du concert et enveloppant la partie solo. La version de cet album fût enregistrée en formation sextuor et soliste pour un maximum de cohésion musicale, avant d'ajuster l'électronique au mixage. La réponse favorable d'Arvo Pärt à notre démarche restera l'une de mes joies les plus vives. Je le remercie infiniment de sa confiance et pour ce don. ■





HISTORIQUE DU PROJET BORÉALES

2016

Février 2016 : Hermine Horiot est lauréate de la Fondation Jean-Luc Lagardère pour son projet discographique *Boréales*.

Août 2016 à Mai 2017 : Réflexion et travail sur l'adaptation de *Fratres* d'Arvo Pärt, dans une version inédite pour violoncelle et bande électro-acoustique, par Julien Podolak & Hermine Horiot.

Décembre 2016 : Enregistrement d'une première maquette de *Fratres*, à l'intention d'Arvo Pärt. Tournage d'un reportage relatant le processus de ce travail. *Réalisation* : Guillaume l'Hôte (disponible sur Youtube).

2017

Mai 2017 : réception de la pièce *Fluctuation 13*, commande d'Hermine Horiot à Nicklas Schmidt pour *Boréales*.

Juin 2017 : Envoi de la maquette de *Fratres* et réponse favorable d'Arvo Pärt et des Editions Universal pour l'enregistrement de cette nouvelle version, et son interprétation en concerts.

Septembre 2017 : Résidence et concert d'Hermine Horiot pour *Boréales*, au Musée & Jardins Cécile Sabourdy, dans le cadre du Festival *1001 Notes en Limousin*. Captation live du concert réalisée par Laurent Bugnet. (*Extrait d'une des pièces disponible sur Youtube : Clamavi, d'Arne Nordheim*).

Décembre 2017 : Enregistrement du disque sous la direction artistique de Cécile Lenoir, en l'Église Luthérienne Saint Pierre (Paris).

2018

Janvier 2018 : Enregistrement de la pièce *Fratres* d'Arvo Pärt, à l'Auditorium Cœur de Ville (Vincennes).

Mars à Juillet 2018 : Montage & post-production du disque par Cécile Lenoir, réalisation du livret et des visuels officiels du Cd.

Juillet 2018 : Tournage du clip *FRATRES* en la Chapelle de L'Hôpital Richaud (Versailles), et de deux pièces live extraites de *Boréales*. Vidéos destinées à la promotion du disque (Youtube, réseaux sociaux...). *Réalisation* : Guillaume l'Hôte.

Juillet 2018 : Résidence artistique d'Hermine Horiot et Julien Podolak (Paris). Préparation aux concerts de sortie du disque, dans la version violoncelle & électronique.

Juillet à Octobre 2018 : Établissement d'une stratégie de communication, réception des vidéos promotionnelles, envoi du disque à la presse et aux programmeurs.

Novembre 2018 : Sortie du disque *Boréales* pour le label *1001 Notes*.



PROCHAINS CONCERTS DE BORÉALES

2018 

22 Juillet
aux Musicales de Saint-Genou

17 Novembre
au Festival Les Boréales (Caen)
Concert de sortie du disque

Décembre
à bord du MS Europa 2 (Asie)

8 Janvier
au Festival Musiques à Versailles

2019 

19 Mai
au Festival Connaissance des Jeunes
Interprètes (Gavaudun)

Mai 2019 (date à définir)
au Festival Musiques d'un Siècle
(Dieulefit)

Août 2019
au Festival 1001 Notes en Limousin

Tournée au Danemark en préparation
pour la **saison 2018/2019**



LES PARTENAIRES ARTISTIQUES D'HERMINE HORIOT POUR BORÉALES



CÉCILE LENOIR

Prise de son, direction artistique, montage & mixage du CD *Boréales*

Ingénieure du son et directrice artistique indépendante, Cécile Lenoir est une partenaire reconnue et très recherchée de nombreux musiciens et labels. À l'issue d'études

scientifiques et musicales (violoncelle & piano), elle intègre la classe de Formation Supérieure aux Métiers du Son, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM). À l'issue de cette formation, elle est engagée pour différents projets par l'IRCAM et intervient régulièrement comme formatrice à l'INA.

Elle collabore pendant plusieurs années avec la Fondation Royaumont et de nombreux festivals: Flâneries de Reims, La Folle Journée de Nantes, Festival Juventus..., et devient la complice privilégiée d'un nombre considérable d'artistes dans leurs projets discographiques parmi lesquels : Alexandre Tharaud, Lucas Debargue, François Salque, Jean-Guihen Queyras, David Grimal, Ferenc Vizi, Marc Coppey, ou encore les Quatuors Ysaÿe, Ébène et Modigliani. Autant de collaborations fructueuses, récompensées par les plus hautes distinctions du monde musical, pour les labels Aeon, Intrada, Mirare, Naïve, Harmonia Mundi, Warner ou encore Sony.

Boréales est le deuxième Opus de Cécile Lenoir aux côtés d'Hermine Horiot, après *Romance Oubliée* (Duo Violoncelle & Piano avec Ferenc Vizi) paru en 2015 pour le label 1001 Notes. ■



JULIEN PODOLAK

Arrangement & électronique de la pièce *Fratres*

Diplômé de la Formation aux Métiers du Son du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2016, c'est au travers de son activité de preneur de son et directeur artistique d'enregistrement que

Julien Podolak développe son envie de créer : par le contact permanent avec des musiciens, le travail d'accompagnement artistique et d'analyses de partitions, la mise en son adéquate à un répertoire donné, le mixage et le montage...

Parallèlement à son activité d'ingénieur du son, il continue sa pratique instrumentale, le violon, dans sa version Balkanique, greco-turque et moyen-orientale : il fait partie de l'ensemble Balk'Or, constitué de musiciens français, turques, grecques et tunisiens, et du groupe Voleurs de Thrace, qui se concentre sur le répertoire de la Thrace grecque, bulgare et macédonienne.

Lauréat du concours *Luc Ferrari-Presque Rien* en janvier 2018, il se consacre de plus en plus à la composition électroacoustique. ■

L'équipe de *Fratres* d'Arvo Pärt :



GASPARD DEHAENE

GAUTHIER BROUTIN



HERMINE HORIOT

QUATUOR LUMOS



Quatuor Lumos

Yaoré Talibart &

Jeroen Suys - violons

Anna Sypniewski - alto

Jérémy Garbarg - violoncelle

Gauthier Broutin - violoncelle

Créé en 2017 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le **Quatuor Lumos** bénéficie des conseils de François Salque, Jérôme Pernoo, Philippe Graffin, du Quatuor Modigliani et du Quatuor Ébène.

Il se produit dans de nombreux festivals en France et en Belgique (Ysaye's Knokke, Wetteren, Saint-Mandé Classic Festival, Rencontres Franco-Américaines du quatuor à cordes...) dans un répertoire varié allant de Brahms, Beethoven, Haydn et Mozart, à Borodine, Ravel et Dvorák.

Souhaitant élargir et diversifier leur approche sonore, ces quatre talentueux musiciens collaborent avec François et Louis Moutin pour enregistrer l'une de leurs compositions, et avec la chanteuse Kyrie Kristmanson dans son projet *Modern Ruin*.

Pour enregistrer cette version inédite de *Fratres* d'Arvo Pärt, les **Lumos** sont rejoints par le violoncelliste **Gauthier Broutin**, diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller puis Raphaël Pidoux. Lauréat de plusieurs Prix, il est membre du Trio Cantor, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Passionné par la musique ancienne et le jeu sur instrument historique, il bénéficie des conseils de Bruno Cocset et Christophe Coin au Conservatoire de Paris.

Gaspard Dehaene - piano

Lors de la création à 20 ans, d'*Une Page d'Éphéméride* de Boulez, le *Monde* saluait en Gaspard Dehaene «*un jeune pianiste à l'explosivité racée*»... Né en 1987, diplômé du Cnsm de Paris et du Mozarteum de Salzbourg dans les classes de Bruno Rigutto, Denis Pascal et Jacques Rouvier, il a déjà un brillant parcours de concertiste, en soliste comme en musique de chambre. Lauréat du Prix Pro Musicis 2015, artiste Spedidam, de nombreux festivals prestigieux le sollicitent : Bagatelle, Orangerie de Sceaux, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron... En septembre 2017, il fait ses débuts au Japon, avant de s'envoler pour New York, invité par le Musée Guggenheim. Plus récemment, la Philharmonie de Paris l'a accueilli pour le 1^{er} Concerto de Liszt avec l'Orchestre Padeloup et Elena Schwarz à la direction, en Janvier 2018. Sa discographie, riche de plusieurs albums, est saluée chaleureusement par la presse : «*il tient l'auditeur en haleine par un sens poétique profondément émouvant* », «*lyrisme, beauté de son, un délice musical...*» Nature secrète et rayonnante, son engagement passionné touche l'auditoire à chaque concert. ■



LES ACTEURS DU DOSSIER DE PRÉSENTATION

Photos d'Hermine Horiot par **Jean-Claude Horiot**
Hors pages 10 et 11 - Cécile Lenoir, Julien Podolak, Gaspard Dehaene, Gauthier Broutin et Quatuor Lumos.

Design graphique : **Bruno Courtois** - Créasquad 06 80 43 71 44.

LES ACTEURS DU DISQUE BORÉALES

1001 Notes en Limousin - Label

Hermine Horiot - Violoncelle

Cécile Lenoir - Direction artistique / Prise de son / Montage / Mixage

Julien Podolak - Adaptation de *Fratres* d'Arvo Pärt

Jean-Claude Horiot / **Laurent Bugnet** - Photos

Guillaume l'Hôte / **Laurent Bugnet** - Vidéos

Gaëlle Delahaye pour Color My Factory - Conception graphique

Leila Schneps - Traduction du livret

Socadisc - Distribution physique

Believe - Distribution numérique

LES PARTENAIRES

Merci à la Ville de Versailles pour la mise à disposition de la Chapelle de l'Hôpital Richaud (tournage du clip de *Fratres*).

